

## « Se servir avant de servir » : la charge de l'opposition contre Lepers

Ce conseil municipal consacré principalement à des questions d'ordre technique, mais aussi et surtout à la rémunération des élus a donné le ton des débats à venir tout au long de la mandature : des oppositions qui ne laisseront rien passer.

Des bancs bien garnis, quelques curieux venus assister à ce conseil municipal et quelques dossiers au programme. Les oppositions au grand complet, Villeneuve c'est vous et Union pour Villeneuve. La mandature est belle et lancée.

Si le premier ne pose aucun problème, juste une réadhésion à une plate-forme de mise aux enchères de mobiliers municipaux, « dont les gains sont inscrits aux recettes du budget », on entre dans le vif du sujet dès la deuxième discussion. La rémunération du maire.

Première surprise, que n'a pas manqué de souligner Thomas Bouyssonnie. « Nous avons reçu, la veille de ce conseil, deux nouvelles délibérations venant annuler et remplacer celles trans-



Un premier débat sur les indemnités qui laisse augurer les séquences musclées lors des débats budgétaires. / DDM, F.P.

mises dans le délai légal de cinq jours. Amateurisme ? Hésitation ? Remords ? Ou volonté de noyer le poisson dans des eaux troubles ? Je ne sais pas ».

Le premier concerne les indemnités de fonction allouées aux élus et le second la majoration de ces mêmes indemnités.

Et si Guillaume Lepers annonce qu'il est en dessous de 37 % des indemnités auxquelles la loi lui donne droit, et que l'augmentation des indemnités des adjoints et des conseillers est justifiée « de par le travail et leur investissement dans

les dossiers », cela ne suffit pas à convaincre, ni Geoffroy Gary ni Thomas Bouyssonnie.

Pour le premier, « l'exemple de Youcef Cherchari, le nouveau maire de Casseuil est à suivre. Il a baissé ses indemnités afin d'augmenter celle des adjoints et des conseillers. S'il en était de même ici, cela permettrait une économie de 400 000 € sur l'ensemble de la mandature. Je l'ai toujours dit et je le répète, la ville n'a pas les moyens de financer tout ça. Nous en débattons lors du vote du budget ».

Guillaume Lepers, « très tranquille », assume ses choix en répétant : « Beaucoup prennent du temps de leur vie et de leur travail pour effectuer ce qu'ils ont à faire pour la ville ».

### « Un surcoût de 600 000 € par rapport au mandat 2020-2026 »

Mais c'est Thomas Bouyssonnie qui rentre dans les détails de ces dossiers qui est le plus virulent et qui semble ainsi poser ses bases pour la mandature qui s'annonce, ne rien laisser passer. « Avant de parler du fond, je veux dire quelques mots de la forme. Les délibérations soumises ce soir — avec leurs indices de référence, leurs taux de base, leurs majorations DSU et leurs majorations chef-lieu d'arrondissement — ne sont pas d'une lecture immédiate pour un conseiller qui ne serait pas rompu au droit de la fonction publique territoriale. Cette présentation des délibérations n'est pas illégitime en soi. Mais elle a un effet : elle masque les totaux. Elle rend très difficiles les comparaisons avec les chiffres du mandat précédent. Elle ne facilite pas l'information des membres du conseil, et singulièrement de l'opposition ».

De continuer et d'enfoncer le clou. « Ce qui est certain, c'est que ce sont les conditions dans lesquelles nous examinons ce soir des textes qui engagent près de deux millions d'euros d'argent public sur six ans. Nous avons fait le travail d'analyse que ces délibérations ne facilitaient pas. Et les chiffres parlent ».

D'attaquer également. « Votre premier réflexe en reprenant les rênes de Villeneuve, c'est de vous servir avant de servir les Villeneuvois. Je ne crois pas que s'augmenter de 25 % et porter à +47 % la hausse de l'enveloppe globale figurerait dans vos engagements de campagne. Ce n'était pas dans le contrat. Il y a tellement de choses à faire pour Villeneuve. Cet argent pourrait être tellement plus utile ailleurs ».

Et de conclure. « Je le dis clairement, et sans animosité : Villeneuve-sur-Lot mérite des élus qui font de leurs administrés leur priorité absolue. Ce soir, les élus de la majorité ont fait d'eux-mêmes leur priorité absolue ».

Et si Guillaume Lepers continue d'assumer ses choix, il a tenu également à apporter quelques précisions sur ses rémunérations, « suite à des sous-entendus et des attaques sur les réseaux sociaux. Le 20 de ce mois, mes indemnités de député s'arrêtent et celle de maire ne me sera versée qu'au mois suivant. Il n'a aucun cumul de ces indemnités ».

Sans surprise, les oppositions votent contre ces dossiers. Le conseil suit son cours. On passe à des votes techniques sur les membres des organismes extérieurs, un tout par l'isoloir pour la composition du CCAS, « C'est la loi qui l'impose », les autres à main levée.

Le rendez-vous est pris pour les débats sur le budget, des débats qui s'annoncent déjà tendus.

Frédéric Pascaud



Pour sa 3e édition, la Féria Agricole et Gourmande met l'Aveyron et ses produits à l'honneur. Un rendez-vous incontournable pour les gourmands, mais aussi pour celle et ceux amoureux de l'art de vivre dans nos campagnes. C'est d l'histoire commune à déguster tout au long du week-end en campagne de La Dépêche du Midi. / Photos DDM, G.G.

## Une Féria pour faire la fête tout le week-end





Tout le week-end, Villeneuve-sur-Lot met à l'honneur l'agriculture, la gastronomie et le terroir local, avec de nombreux stands et animations. /DDM Gérard Gouyou

## Succès confirmé pour la féria agricole

Entre odeurs de grillades, chants repris en chœur et stands bondés, la Féria agricole et gourmande de Villeneuve-sur-Lot bat son plein pour sa 4e édition. L'événement continue aujourd'hui pour une dernière journée de fête.

« Quel bonheur d'être ici », sourit Sandra, habituée des fériás. Dès l'entrée du parc des expositions de Villeneuve-sur-Lot, le ton est donné. Entre les sourires des exposants, les effluves de crêpes et de grillades et les premières notes de musique de féria, difficile de ne pas se laisser happer. Pour cette quatrième édition, la féria agricole et gourmande affiche une ambiance dense, avec près de 20 000 visiteurs attendus. Très vite, les allées se remplissent et les voix se mêlent. « Oh des animaux ! » s'enthousiasme un enfant au pôle élevage, où chèvres, vaches, chevaux et volailles attirent les regards. Un peu plus loin, des retrouvailles s'improvisent : « Ce sont les copains ! », bières à la main. La scène se répète, encore et encore, donnant à l'événement des airs de

grande réunion familiale. Ici, les générations se mélangent sans difficulté : jeunes, familles, retraités... tous se croisent autour des produits du terroir. Certains sont devenus des habitués. « Je viens à chaque édition, c'est devenu mon repère », confie Théo, visiteur fidèle. Les visiteurs s'attablent dès qu'une place se libère, à l'intérieur comme dehors. Sur un stand, Thierry de l'entreprise foie gras Quillaut assure « recevoir avec le sourire, avec la patate », malgré un rythme soutenu.

### Entre terroir et fête populaire

Sur scène, l'animateur Patrice Couturier harangue la foule au micro. « Préparez-vous, ça va envoyer du lourd », lance-t-il, visiblement porté par l'énergie ambiante. Derrière lui, la musique

s'emballa, reprise en chœur par une partie du public. Un peu plus loin, les animations attirent aussi les curieux. Entre démonstrations, dégustations et activités plus insolites comme le lancer de haches, les visiteurs s'arrêtent, observent, s'essayaient parfois, dans une ambiance bon enfant. D'autres préfèrent les démonstrations agricoles ou les animations autour du matériel, preuve que la féria joue sur plusieurs tableaux. Derrière l'ambiance festive, producteurs et éleveurs sont venus valoriser leur savoir-faire, dans un contexte toujours fragile pour la profession. « On est tous réunis pour faire la fête et encourager les producteurs locaux », souligne une visiteuse. Présent sur place, le préfet du Lot-et-Ga-

ronne Bruno André insiste sur l'importance de ces rendez-vous pour « maintenir le lien entre agriculture et grand public ». Mais il reconnaît aussi, en creux, les défis du secteur, alors que certains professionnels évoquent des difficultés économiques persistantes. Certains viennent aussi de plus loin pour se faire connaître. Un exposant venu de l'Aveyron explique être là pour « rencontrer du monde, se faire connaître et partager ».

### Le cassoulet en ligne de mire

À 15 heures, devant la scène du Parc des expositions, le ton change. Autour de longues tables, les regards se tournent vers les assiettes fumantes : les premières manches du concours du plus gros mangeur de cassoulet battent leur plein.

Le public rit, encourage, commente. « C'était rigolo, mais dur », confie Tom, l'un des participants gagnants de cette première partie. Selon lui, la chaleur et le rythme imposé compliquent rapidement l'exercice. « Le plus dur, c'était la chaleur », ajoute-t-il, déjà tourné vers la finale prévue ce dimanche, avec l'espoir « de remporter le concours ». Au fil des heures, l'ambiance reste festive, portée par une énergie collective constante. Selon Jean-Paul Cianfarani, organisateur de l'événement, « L'objectif est clair : montrer que chez nous, il y a tout ce qu'il faut. C'est ça l'agriculture, et c'est beau ». À ses yeux, cette affluente traduit « une réunion importante sur le territoire », tandis que, dans le hall, les chants de feria reprennent de plus belle. **Domitille Perpère**



Les temps forts de la deuxième journée de Féria agricole et gourmande 2026 au parc des expositions de Villeneuve-sur-Lot. /DDM Gérard Gouyou



Le canonnais Tom, accompagné de Thierry de l'entreprise Quillot, a remporté le concours du plus gros mangeur de cassoulet de la féria agricole de Villeneuve-sur-Lot. / DDM - Gérard Gouyou

## Le défi gourmand de la féria agricole

Entre rires, encouragements et assiettes fumantes, le concours du plus gros mangeur de cassoulet a rythmé la féria agricole de Villeneuve-sur-Lot ce week-end.

« Avant de commencer, levez tous les mains ! » À côté de la scène, l'animateur Patrice Couturier s'amuse à diriger le concours du plus grand mangeur de cassoulet, pour cette 4e édition de la féria agricole de Villeneuve-sur-Lot. Face à lui, les candidats sont concentrés, prêts à en découdre. Les assiettes sont encore vides, les cuillères bien alignées. Dans quelques secondes, le cassoulet va entrer en jeu.

Ce samedi, ils étaient une quinzaine à tenter leur chance lors des premières qualifications. Trois manches, cinq candidats à chaque fois, et à la clé, seulement cinq places pour la finale de ce dimanche. Chacun s'installe, une bouteille d'eau à portée de main, un morceau de papier pour s'essuyer. Le silence se fait brièvement, vite remplacé par les encouragements du public.

Dans une ambiance déjà bien installée, les équipes s'activent. Thierry et ses collègues de l'entreprise Quillot arrivent avec une imposante marmite. À l'intérieur, des bocaux de cassoulet, préparés par l'entreprise Quillot, sont ouverts à la chaîne, puis versés dans les assiettes encore vides. Deux saucisses viennent compléter le plat.

Le cassoulet a été adapté pour l'épreuve : « haricots tarbais, saucisses de Toulouse grillées, sans confit ni magret pour éviter tout risque d'étouffement », souligne Thierry. Une version pensée pour la compétition, mais qui conserve l'esprit du Sud-Ouest.

### Chacun sa stratégie

« Attention... Top, c'est parti ! » À peine

le signal donné, les cuillères s'activent. Certains attaquent directement les saucisses, comme Tom, quand d'autres comme David préfèrent avancer au feeling. « Il faut espérer », rigole Baptiste. Le public commente, encourage, interpelle. « Allez Yohan ! », « Gobe tout ! », ou encore « Toulousaings ! Toulousaings ».

Les candidats enchaînent les bouchées, sous le regard attentif de leurs proches. Certains viennent de Castillonnès, d'autres de Cancon, ou même de Dordogne. Tous partagent ce moment, entre défi et convivialité. À la fin, ce sont David, Samuel, Tom, Baptiste et Yohan qui se sont qualifiés pour la finale d'hier.

Dimanche matin, l'ambiance monte d'un cran. Autour des tables, le public s'est rassemblé pour assister à la finale. L'ani-

mateur Patrice Couturier relance la machine : « On les encourage, on est parti ! ». Les cinq finalistes, déjà éprouvés la veille, reprennent place. « J'espère ne pas me brûler cette fois-ci », rigole Tom.

### Une finale très attendue

Les gestes sont plus rapides, les regards plus concentrés. L'effort se lit sur les visages, dans la chaleur et le rythme imposé. Et c'est Tom, 23 ans, arrivé tout droit de Cancon, qui a remporté ce concours. En tirant la langue pour montrer qu'il a tout avalé, il peut souffler. « C'était rigolo, mais dur », confiait-il après sa qualification. Au terme de la finale, les assiettes sont vides, ou presque. Les candidats ont tout donné. Le jeune Canonnais s'impose comme le plus rapide et remporte

cette édition. « Je suis officiellement le plus gros mangeur de cassoulet de la féria 2026 », se réjouit-il, sourire aux lèvres. À 23 ans, il était venu « pour le côté drôle de l'événement », selon lui, sans imaginer forcément repartir vainqueur. Dans la foulée, il récupère ses lots : produits locaux, jus de pomme, noisettes, confitures... et une boîte de cassoulet. « Je compte bien la partager avec mes proches », glisse-t-il, encore porté par l'ambiance.

Autour de lui, les discussions reprennent, les encouragements laissent place aux félicitations. Sur scène comme dans le public, le concours aura tenu toutes ses promesses : un moment à la fois festif, bruyant et résolument ancré dans l'esprit du Sud-Ouest.

Domitille Perpère



Chaque candidat disposait d'une assiette, d'une cuillère et d'une bouteille d'eau pour tenir le rythme. / DDM Gérard Gouyou



Samedi soir, 2500 personnes étaient présentes pour la Nuit de la Feria dans l'enceinte du parc des expositions de Villeneuve. / DDM - GERARD GOUYOU

## Avec 16 000 visiteurs, une Feria agricole 2026 de tous les records

Le président de l'association Aquidec, Jean-Paul Cianfarani, revient sur la 4e édition de la Feria agricole et gourmande de Villeneuve-sur-Lot. L'événement établit un nouveau record avec plus de 16 000 visiteurs et un succès toujours grandissant pour les soirées.

**Après ces trois jours de fête, de gourmandise et d'animations autour de l'agriculture, quel sentiment vous anime ?**

Un homme heureux ! Il y a eu énormément de monde. Malgré le temps frais - on craignait un peu la baisse de température - les gens sont venus. On a dépassé les fréquentations de l'année dernière. On n'a pas encore fini les décomptes, car on est en plein démontage, mais on a allègrement dépassé ce chiffre. On doit être autour de 16 000 au moins, soit 3 000 de plus que l'an dernier. C'est énorme ! Donc voilà, hyper content.

**Vous semblez avoir trouvé le bon agencement, notamment avec les soirées et l'ouverture à l'extérieur.**

C'était grandiose, samedi on devait être 2 500 personnes. Avant, on était limité à une jauge de 1 000 (sur la mezzanine, NDLR). On a doublé les entrées aux soirées. On a eu un concert à l'intérieur, mais après, les bandas sortaient dehors. Ce qui était impos-

sible avant. Tout le monde était content. Les restaurateurs ont cartonné et surtout tous les exposants, tous les producteurs étaient ravis. Les gens de l'Aveyron sont repartis à vide, dévalisés ! Ils n'en revenaient pas. Ils nous ont dit : « On n'a jamais vu ça ! ». Il y a eu beaucoup de monde de tout le département : des Agenais, des Marmandais, des gens de Bergerac, de partout ! Je suis heureux, heureux pour ma ville et pour nos exposants. On a enfin réussi. Dans le département, sans fausse modestie, je crois qu'il n'y a pas mieux. On est contents d'avoir trouvé le bon concept au bon moment. Il faut toujours être dans le bon timing : trop tôt, ça ne marche pas ; trop tard, c'est fini.

**Pourtant, les dates ont changé cette année. Début avril, c'est mieux que fin mars ?**  
C'est différent. En avril, on gagne

en durée de jour, il fait jour plus longtemps. Il y a plus de plantes, de fleurs, donc c'est un plus. Mais certains préfèrent mars, car en avril, les paysans sont déjà dans les champs, avec les naissances d'animaux, donc c'est plus difficile pour eux. Avec le Grand Villeneuvois, on va organiser une réunion avec nos producteurs pour décider ensemble. C'est mieux ainsi : on fédère tout le monde, on n'impose rien. Et ça marche. On est hyperheureux : la fréquentation et les animations ont été énormes.

**Il faut dire que tous les mètres carrés du site des Fontanelles ont été utilisés !**  
Il y en avait partout ! Les enfants avaient le sourire : à l'atelier chocolat, sur les petits tracteurs, aux initiations de tondeuses, aux jeux en bois... C'était plein partout ! On est hyper heureux. Je pense

que Guillaume Lepers, le maire, est heureux aussi, parce qu'il a vu un truc superbe. Tout le monde sait que Villeneuve a enfin sa belle manifestation.

**Même si l'heure est au bilan après ces trois jours de Feria, est-ce que vous esquissez déjà la prochaine édition ?**

On sera dans la continuité, mais avec du renouveau. Les courses de tracteurs-tondeuses ont cartonné, donc elles reviendront sûrement. Les lancers de haches et les jeux en bois aussi : les enfants adorent, c'est éducatif. L'an prochain, peut-être un concours du plus gros mangeur de boudin, puisque dans le Lot-et-Garonne, on a un producteur primé. On ne s'est pas encore projetés, mais on sait que ça évoluera. Par contre, on manquera de place : la demande est forte, il faudra faire évoluer le concept pour accueillir plus d'exposants et de visiteurs.

**Et pour cela, il faudra peut-être des chapiteaux ?**

Il faudra trouver des solutions... Ce sera à Guillaume Lepers d'en parler. Nous, on est le maître d'œuvre, l'agglomération du Grand Villeneuvois est le maître d'ouvrage.  
**Guillaume Béars**

## Pujols : le kiosque à pizzas contraint de fermer temporairement

Les gérants du kiosque à pizzas de Pujols espèrent trouver une solution rapidement.

C'est une nouvelle qui attriste les habitués comme les exploitants. Le kiosque à pizzas de Pujols, installé au lieu-dit Labade, rue Bir-Hakeim, a récemment cessé son activité, à la suite de difficultés touchant le propriétaire des lieux. Placée en liquidation judiciaire, la structure propriétaire du site a entraîné une conséquence directe pour les gérants du kios-



Le kiosque à pizzas de Pujols. / DDM archive

que. Le mandataire judiciaire leur a en effet demandé de quitter temporairement les lieux, le temps que le bien soit proposé à

la vente aux enchères. Pour les exploitants, cette situation est un coup dur. « C'est extrêmement difficile », confient-

ils, tout en affirmant leur détermination à poursuivre leur activité. Leur objectif est désormais clair : tenter de racheter le kiosque afin de pouvoir réintégrer les lieux et relancer leur commerce dans les meilleurs délais. En attendant l'issue de cette procédure, le kiosque reste fermé jusqu'à nouvel ordre. Malgré ce contexte incertain, les gérants tiennent à remercier leur clientèle pour son soutien et sa fidélité. Ils espèrent pouvoir retrouver leurs clients très prochainement, une fois la situation stabilisée.  
**Valentin Vié**



Les Villeneuvois veulent réaliser un gros coup chez les Audois mardi soir. / DDM archive Gérard Gouyou

## Les Léopards n'auront rien à perdre à Carcassonne

Porté par une bonne dynamique, le Villeneuve XIII vise encore une qualification improbable mais mathématiquement possible.

Les Villeneuvois ont réalisé un bel exploit en s'imposant le week-end dernier chez le champion de France en titre albigeois (18-6). Une performance démontrant que le groupe va beaucoup mieux depuis plusieurs semaines et veut terminer la saison le plus proprement possible pour bien préparer la prochaine. Si les chances de « qualif » restent minces, le club pionnier peut encore mathématiquement arracher la 6e place. Pour cela, il doit réaliser un sans-faute dans ses dernières sorties (Carcassonne et Limoux à l'extérieur, Villefranche et Toulouse à domicile), tout en espérant des faux pas de Saint-Estève mais aussi des Toulousains. Cela fait beaucoup de cases à cocher mais sait-on jamais avec une discipline n'étant pas toujours une science exacte. Ce mardi soir, c'est à Domec que les « vert et blanc » vont se rendre lors d'un match en retard. Un rendez-vous qui va intervenir juste après la finale de la Coupe de France opposant samedi les « Canaris » à

Albi avec une large victoire des Audois (44-6). Les coéquipiers de Thomas Lasvenes vont donc affronter un adversaire qui aura eu très peu de plage de récupération et qui risque de faire tourner un peu son effectif. À l'inverse, les Léopards qui surfent actuellement sur une bonne dynamique débarqueront dans la cité avec plus de fraîcheur et avec l'envie de réaliser un joli coup. Si la tâche paraît tout de même compliquée pour la bande à Constant Villegas, elle peut aboutir également à une belle surprise comme dans le Tarn tout récemment. À condition que les riverains du Lot abordent cette nuit avec sérénité, sans mettre la pédale au frein mais en ne confondant pas non plus vitesse et précipitation. Selon toute vraisemblance, le staff technique de Villeneuve 13 devrait aligner une équipe compétitive et prête à en découdre chez l'un des grands favoris du championnat pour s'offrir une très belle fin de saison.

**Corresp. Philippe Bertin**

### EN BREF

#### Conférence des Amis du musée de Gajac

Les Amis du musée de Gajac organisent, mercredi 15 avril à 18 heures à la Maison de la vie associative une nouvelle conférence. Après avoir été entraînés sur les pas d'Hiroshige (1797-1848), grâce à une lecture vivante et minutieuse des estampes du Maître, Marie nous propose cette fois de sortir du cadre de nos « Beaux-Arts » et d'explorer des modes d'expression populaires, et pour nous exotiques, inscrits au loin dans la longue durée.

#### La colporteuse des nuages

Dans le cadre de sa programmation « Embarquement immédiat », la Bib a convié « La colporteuse des nuages » pour une heure de conte. Avec son KamiVélo, elle va de nuages en villages et de villages en nuages, raconter des histoires à tous les âges. En s'inspirant d'un art traditionnel japonais, les vélos à histoires, elle vous emmène en voyage à la rencontre des jardins de Lot-et-Garonne. À 10 h 30. Gratuit - Tout public

#### Cinéma Grand Écran

À l'affiche aujourd'hui : En avant-première, « Juste une illusion » à 18 h 50. « Cocorico 2 », à 14 h 10, 19 heures et 21 h 30. « L'enfant du désert », à 14 h 10, 16 h 30 et 18 h 50. « Les filles du ciel », à 14 heures. « Super Mario Galaxie », à 14 heures, 16 h 10, 16 h 40 en 3d, 18 h 50, 19 h 15 en 3d et 21 h 20. « Compostelle », à 16 h 10, 18 h 50 et 21 h 20. « Mauvaise pioche », à 16 h 30 et 18 h 15. « Les rayons et les ombres », à 20 h 05. « Ceux qui comptent », à 13 h 50 et 21 h 20. « Jumpers », à 13 h 50. « Marsupilami », à 16 h 10. « Julian », à 21 h 30.

#### Pharmacie de garde

Pharmacie Lafayette du Rond Point. 11 Pl. de la Révolution à Villeneuve-sur-Lot. Tél. 05 53 70 07 76.

#### La Dépêche du Midi

Rédaction : 14, boulevard Georges-Leygues à Villeneuve-sur-Lot. Tél. : 05 53 70 89 66. Courriel : redaction.villeneuve@ladepeche.fr.



Boualem Smail propose du nettoyage de bâtiments avec un drone. / DDM - Valentin Vié

## Il nettoie toitures et murs de bâtiments... avec un drone

Implanté dans le Villeneuvois, Boualem Smail, patron de la société Aéro Clean 47, propose le nettoyage et l'entretien de bâtiments à l'aide d'un drone. Une technologie qui est amenée à se développer sur le territoire.

À 63 ans, le Villeneuvois Boualem Smail a choisi de se lancer dans une aventure entrepreneuriale pour le moins originale. Ancien paysagiste, celui qui fut longtemps rugbyman, qui a récemment fait une reconversion professionnelle, vient de créer son entreprise, Aéro Clean 47, spécialisée dans le nettoyage et le démoussage de bâtiments à l'aide d'un drone. « C'est ma femme qui m'a donné l'idée. Elle est d'ailleurs associée avec moi dans ce projet professionnel. Elle m'a dit qu'il fallait investir. En tout, on en est à 37 000 euros. C'est une technologie nouvelle, qui est en plein essor. Mais les avantages sont là, et la demande commence à suivre », confie le sexagénaire.

Installé à Castelnau-de-Gratecambe, à côté de Villeneuve-sur-Lot, depuis le 1er mars, l'entrepreneur mise sur une technologie encore peu répandue dans le secteur du bâtiment, mais qui se développe très rapidement. Pour ce faire, il a dû passer son brevet de pilote de drone. « Je ne savais pas au départ qu'il fallait une licence de pilote. J'ai suivi une formation de trois se-

maines. Il y a une partie théorique validée par l'Aviation civile, à Mérygnac ou à Toulouse-Blagnac. On passe un questionnaire de 40 questions. Ensuite, la Direction générale de l'aviation civile valide via la plateforme Alphasango, qui gère les permis de vol européens. Tout est hyper encadré. Si je veux voler en agglomération, je dois demander une autorisation préfectorale. En campagne, au-delà de 150 mètres d'une agglomération, je n'ai besoin que de l'autorisation du propriétaire chez qui je dois faire les travaux », explique-t-il.

**Un drone capable d'atteindre des endroits inaccessibles**  
Son drone, qui lui sert d'outil de travail, est, en effet, impressionnant. Il s'agit d'un aéronef de deux mètres de large et pesant environ 12 kg, coûtant plusieurs dizaines de milliers d'euros. Il est capable de porter jusqu'à 20 kg de charge.

**Le drone de Boualem Smail est relié à un tuyau alimenté par une pompe au sol**

Équipé d'un système de pulvérisation haute pression, il permet de nettoyer toitures, façades ou installations difficiles d'accès, sans échafaudage. Le principe est simple : le drone est relié à un tuyau alimenté par une pompe au sol. Il peut projeter de l'eau, effectuer un nettoyage haute pression ou appliquer des produits de démoussage.

« Avec ce matériel, on peut intervenir là où les méthodes classiques sont lourdes et coûteuses, comme sur des églises ou de grands bâtiments. Là où il faudrait plusieurs mois avec des échafaudages, on peut intervenir en quelques jours seulement », souligne le chef d'entreprise. L'un des principaux atouts de cette technologie réside dans son faible coût. « Il n'y a pas de frais d'échafaudage ni de nacelle, et la sécurité est maximale puisque les opérateurs restent au sol », précise Boualem Smail. Autre avantage : la rapidité. « En quelques minutes,

je peux traiter une importante surface. Il y a souvent plus de temps de préparation, c'est-à-dire montage et démontage du drone, que d'intervention », explique-t-il.

**Des coûts et des délais réduits**  
Depuis le lancement de son activité, l'entrepreneur a déjà réalisé quelques chantiers, notamment sur des bâtiments agricoles équipés de panneaux photovoltaïques. Il est actuellement en attente de réponses à plusieurs devis et se dit confiant pour la suite. Son activité ne se limite pas au Lot-et-Garonne. « Je peux intervenir dans toute la France », assure-t-il, évoquant même des discussions en cours avec des entreprises d'autres départements de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie. Au-delà du nettoyage, ce type de drone peut être adapté à d'autres usages, comme de l'inspection, l'assistance aux secours grâce à des caméras spécifiques, ou encore le cinéma. Il n'exclut pas de développer son activité dans ce sens. « Mon drone est conçu pour différents usages, affirme ce dernier. Par exemple, on peut aussi l'adapter pour faire des films ou aider les pompiers avec l'infrarouge. Si on me demande, je peux le faire. »

Valentin Vié



Léane Gava propose de faire une pause le temps de lectures et d'échanges. / L.G.

## Une jeune lectrice crée des « camps de lecture »

Les retraites de lecture séduisent désormais jusqu'en Lot-et-Garonne. À Montignac-de-Lauzun, Léane Gava propose des séjours où romans, détente et découvertes locales se mêlent. Deux livres sont offerts à chaque participant.

C'est au cours d'un long périple en Australie que Léane Gava s'est rendu compte de deux choses : elle voulait créer une activité nouvelle lors de son retour en France pour la première. Et pour la seconde, c'est un peu plus original. « Je suis une grande lectrice et j'aime parler par-dessus tout de mes lectures, les partager avec des amies. C'est quelque chose qui m'a manqué en Australie ». Léane réfléchit bien à tout cela, et comme ses parents possèdent un gîte du côté de Montignac-de-Lauzun, elle voit se dessiner l'avenir. « Je propose des séjours lectures, de trois jours à une semaine où les participants ne font que lire et discuter entre eux de leurs lectures, s'ils le souhaitent. De mon côté, je m'occupe du reste : hébergement, nourriture, activités annexes, animations diverses... tous les choix sont possibles ».

**Deux livres fournis gratuitement**

Une expérience qui se nomme, anglicisme oblige, un book break, traduit littéralement, une pause livre. Un concept qui a de plus en plus tendance à se développer, surtout dans les pays anglo-saxons. D'autres les appellent des « retraites de lecture ». Le principe de ces retraites de lecture repose sur une idée étonnamment simple : créer les conditions matérielles pour lire sans être interrompu. Les programmes sont volontairement légers, parfois réduits à quelques repas partagés et à des temps libres officiellement sanctuarisés. À chacun ensuite

de les adapter à sa manière. Et c'est ce que fait Léane. « Moi, je les appelle des camps de lecture. À chaque camp, je propose un thème différent. J'ai des accords avec des maisons d'édition qui fournissent gratuitement deux livres à chacun des participants en relation avec le thème choisi. Mais chacun peut venir avec ses propres ouvrages. Pour ces vacances, c'est effectivement des romans de vacances qui ont été sélectionnés. Mais ça change à chaque fois. Lors d'un camp autour du thriller, j'ai organisé un Cluedo grandeur nature en m'inspirant d'un des romans ».

Et si les premiers camps ont été organisés dans le gîte familial, Léane ne se cantonne pas à ça. « Je cherche des lieux un peu atypiques dans lesquels les lecteurs se sentiront totalement immergés. Et j'invite également des intervenants extérieurs pour proposer des ateliers divers. Cet été, comme depuis le début je n'ai que des femmes qui viennent, je vais avoir un professeur de self-défense. J'ai également eu un professeur de yoga ou encore de valse. Et pour la cuisine, c'est moi qui m'occupe. Je fais découvrir des produits d'ici, de saison. Je trouve cela indissociable des plaisirs de la lecture ». En somme, on nourrit à la fois son esprit mais aussi son corps... Un vrai programme complet d'une vie saine. Et une pause bienvenue à une époque où tout va très vite.

**Frédéric Pascaud**  
The Book Break. Léane Gava au 07 83 08 27 93 et sur tous les réseaux sociaux avec ce mot-clé : bookbreak.

### EN BREF

#### Loto de Villeneuve XIII

Villeneuve XIII Rugby League organise, ce vendredi 17 avril à 21 heures, un loto dans l'enceinte du Cercle villeneuvois, route d'Agen. 1 740 € en bonds d'achat seront à récupérer au fil des parties, dont un gros lot de 500 €, un bingo de 180 € mais aussi des repas au Glacier à gagner.

#### Cinéma Grand Écran

À l'affiche aujourd'hui. « Juste une illusion » à 13 h 45, 18 h 50 et 21 h 20. « Bagarre » à 14 heures, 18 h 10 et 21 h 30. « L'enfant du désert », à 14 h 10, 16 h 30 et 18 h 50. « Cocorico 2 », à 14 h 10, 19 heures et 21 h 30. « Les filles du ciel », à 14 heures. « Super Mario Galaxy », à 14 heures, 16 h 10, 16 h 40 (en 3D), 19 heures et 21 h 20. « Mauvaise pioche », à 16 h 20. « Les rayons et les ombres », à 20 h 05. « Compostelle », à 16 h 10, 18 h 50 et 21 h 20. « Jumpers », à 16 h 30. « Marsupilami », à 14 heures.

#### Pharmacie de garde

Pharmacie des Haras, 16 avenue Jacques-Bordeneuve à Villeneuve-sur-Lot. Tél. 05 53 70 02 35.

#### La Dépêche du Midi

Rédaction : 14, allées Georges-Leygues à Villeneuve-sur-Lot. Tél. : 05 53 70 89 66. Courriel : redaction.villeneuve@ladepeche.fr.

## Lutte : médaille de bronze aux France pour Kenzo Oliveri

Jacques Fourés nous l'avait annoncé, ce petit va « cartonner dans pas longtemps ». À Val-de-Reuil, près de Rouen, le week-end dernier, une escouade de lutteurs villeneuvois défendait les couleurs du club pour le compte du championnat de France. En lutte libre moins de 15 ans et moins de 68 kg, le jeune Kenzo Oliveri gagnait en huitième et en quarts de finale 11 points à 0. Il s'incline en demi-finale devant le champion en titre et arrache la troisième place aux points 10 à 8. Chez les u 15, moins de 62 kg, Milan Mothes est battu en huitièmes de finale

et n'est pas repêché. Malgré tout, pour une première participation, il mesure l'étendue du chemin qu'il lui reste à parcourir et engrange de l'expérience pour les joutes à venir. Et, enfin, pour clore cette journée de compétition, Élias Oliveri, en première année de U17, passe les seizièmes et huitièmes, perd en quarts contre le futur champion. Repêché, il perd 2 à 8 et termine septième sur 28 lutteurs. Élias est en première année en U-17, il peut viser le podium l'an prochain. Félicitations à nos lutteurs et à tous les formateurs de ce club.



Trois jeunes talents villeneuvois engagés aux championnats de France.